

Vient de paraître Société d'Etudes d'Avallon

Le 89^{ème} volume des bulletins de la société est maintenant disponible.

Il relate les activités de la SEA et les communications présentées à la société en 2011.

• Les nécropoles du haut Moyen-âge en Avallonnais

par Pierre Nouvel

page 15

Riche d'une longue tradition de recherche, l'Avallonnais dispose d'un corpus de nécropoles mérovingiennes particulièrement étoffé, puisque près de 120 sites funéraires utilisés entre le VI^è et le IX^è siècle y ont été identifiés. Certains d'entre eux comptent même parmi les plus remarquables de France (Asquins-Vaudonjon, Bierry-les-Belles-Fontaines). Plusieurs ont fait l'objet d'études approfondies, plus particulièrement centrées sur l'étude des mobiliers et des sarcophages, laissant largement de côté la question de leur localisation et de la restitution des paysages funéraires à large échelle. Ces quelques lignes tentent de déceler les logiques qui président à leur positionnement, dans un territoire encore emprunt des traditions gallo-romaines. Elles tentent modestement de dresser une esquisse des paysages funéraires du haut Moyen-âge en l'Avallonnais, témoins des mutations profondes qui marquent le passage de l'Antiquité au Moyen-âge chrétien.

• Le pharmacien avallonnais Jean-Baptiste Deschamps (1804-1866)

par Bernard Léger

page 43

Jean-Baptiste Deschamps, né à Avallon en 1804 est le fils d'un pharmacien qui va très tôt le destiner à cette profession. Il a pour ami de collège un futur professeur de médecine, Apollinaire Bouchardat, qui jouera un rôle important dans la publication de ses travaux. Diplômé de l'école de pharmacie de Paris, Deschamps revient à Avallon exercer sa profession dans la pharmacie paternelle qu'il prend en main pour une décennie, tout en poursuivant ses recherches et la publication d'ouvrages majeurs pour la pharmacie. Cet éloignement de la capitale qui complique sa vie de chercheur, l'oblige à regagner Paris pour occuper le poste de pharmacien à la Maison impériale de Charenton durant une vingtaine d'années où il pourra se consacrer à la recherche et à la publication des résultats acquis. Malheureusement, malade et fatigué, il choisit de revenir à Avallon en 1866 pour y mourir. Un ouvrage restait cependant à l'état de manuscrit qui représentait l'ensemble de ses travaux de recherches en pharmacie, *Le Compendium*. Le professeur Apollinaire Bouchardat (membre de l'Académie des Sciences) s'employa à la publication posthume de cet ouvrage important qui représentait l'œuvre de toute la vie de son collègue et ami avallonnais. C'est *Le Compendium* qui sera à l'origine de la postérité de Deschamps et qui fait ici le sujet central d'une étude.

• Hélène Guinepied (1883-1937) artiste-peintre

par Sophie Mouchet

page 81

Née dans la Nièvre, formée à l'École des Beaux-Arts de Paris, elle expose dès 1911 au salon des Indépendants. Dès les années 1920 elle abandonne la peinture au profit du dessin. Douée de grandes capacités pédagogiques elle initie en particulier Gaston Chaissac au dessin. Jean Dubuffet séjourne à St Moré où elle réside. Les trois créateurs resteront en contact comme en témoignent leurs correspondances croisées. Hélène Guinepied créa une entreprise artisanale qui lui permit de rémunérer dix personnes. Elle s'efforça toute sa vie de gagner son indépendance financière à travers son art : peintre, illustratrice, dessinatrice, brodeuse, couturière, créatrice de motifs et d'ornements (on dirait « designer » aujourd'hui), pédagogue et photographe.

• Pierre-Etienne Flandin en Morvan

par Etienne Paquin

page 121

Pierre-Etienne Flandin est incontestablement la personnalité politique qui a, dans notre histoire contemporaine, le plus profondément marqué le département de l'Yonne. Commencant une carrière en 1914 et la terminant en 1955, il s'installe pendant un demi-siècle dans l'Avallonnais, tout en exerçant des responsabilités au niveau national. Cette mise au point n'envisage pas de porter un regard exhaustif sur le parcours de Flandin, elle entend déterminer comment il a pu asseoir puis exercer son emprise politique sur une région dont il a eu la maîtrise quelque cinq décennies durant. Quels réseaux, quelles amitiés, quelles convergences idéologiques et politiques peuvent expliquer qu'en 1955, malgré les scories apportées par la guerre, il puisse engranger une fois encore les voix d'un électorat demeuré fidèle ?

• Cultes et traditions autour des fontaines de l'Avallonnais

par Abbé Charles Patriat (18xx-1911)

page 143

Au cours des siècles des pratiques locales se sont développées en s'appuyant sur la présence de fontaines lieux de rassemblements pour le voisinage. Les courtes évocations écrites en tout début du siècle dernier par l'auteur retracent certaines de ces traditions aujourd'hui en voie d'oubli.



• **La gauloise : une étrange divinité gauloise au musée de l'Avallonnais**

par Agnès Poulain

page 153

Le Musée de l'Avallonnais abrite depuis 1869, une étrange statue qui a donné lieu à plusieurs travaux de recherches par des archéologues. Les interprétations diverses rassemblées dans le présent article permettent de situer l'intérêt de cette statue qui a été étudiée dans plusieurs publications scientifiques. La statue a été présentée en 1968 lors de l'exposition sur l'art Gaulois au musée Borely à Marseille.

Le bulletin de 240 pages comporte en plus :

Les activités de la SEA et de son fonds documentaire. Références de certaines publications récentes de ses membres.

La présence de la SEA sur Internet.

Un appel au mécénat.

Le bulletin, vendu au prix de 18 Euros, est disponible

- à la SEA Hôtel de Gouvenain place des Odebert
- à la librairie « Un autre Monde » ex-Voillot Grande rue à Avallon
- au rayon régionalisme de Auchan à Avallon.

Site Internet de la SEA :

<http://sea-avallon.jimdo.com>

